Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plan. — 1° Arrivée du pinson. — 2° Méchanceté du coq. — 3° Dialogue entre les deux oiseaux. — 4° Conclusion.

Développement

1. — C'était l'hiver : la campagne était toute blanche, les petits oiseaux grelottaient blottis sous les buissons. Un pauvre pinson, poussé par la faim, s'approcha d'une ferme, pour y chercher quelque nourriture. Bientôt la fermière apporta à ses poules le repas du soir ; elle répandit sur le sol une quantité de grains qu'elles mangèrent avec avidité.

2. — Le petit pinson s'approcha timidement du troupeau. Il picorait, çà et là, quelques grains épars, lorsqu'un coq fier et arrogant se précipita sur lui et le chassa brutalement. Le pauvre pinson dut se réfugier en toute hâte sur une branche voisine, n'osant revenir, dans la crainte de recevoir un gros coup de bec.

3. — « Qui t'a permis de venir avec nous, petit maraudeur ? lui cria le coq d'une voix furieuse. Voler des grains aux maîtres de la basse-cour, quelle audace !

— C'est vrai, répondit le pinson, j'ai eu tort de m'approcher d'oiseaux aussi orgueilleux que vous.

— Insolent ! riposta le coq, tu ne connais pas les grands services que nous rendons à l'homme. Nous leur donnons une chair délicieuse et mes sœurs, les poules, leur procurent des œufs excellents. Vous autres, misérables, vous êtes des créatures inutiles qu'on ferait bien d'exterminer. Malheur à ceux d'entre vous que je pourrais atteindre !

— Vous ignorez donc, monsieur le coq, que nous rendons aussi des services aux hommes. Nous débarrassons leurs vergers, leurs jardins et leurs champs de la vermine, nous les égayons par nos chansons. Nous ne sommes pas orgueilleux cependant, car nous savons que le vrai mérite est toujours modeste. »

La nuit arrivait ; le petit pinson s'en alla tristement ssns avoir pu calmer la faim qui le tourmentait. Pauvre petit oiselet !

4. — Ne soyons pas fiers de nos talents ; ne méprisons jamais les pauvres et ceux qui sont plus faibles que nous.

WYTAL. *inst.*

BIBLIOGRAPHIES

I

Sommaire de la **Revue de Fribourg**, premier numéro, janvier-février 1903.

I. A nos lecteurs. — II. *Vte Spœlberck de Lovenjoul :* A propos d'un portrait de Honoré de Balzac. — III. *Lamartine :* Fragment inédit de « Jocelyn », trouvé par M. Victor Giraud dans les albums manuscrits de Lamartine. — IV. *Ruskin :* Fribourg d'après Ruskin, croquis, esquisses et récits, traduits de l'anglais par Mme et M. Jean Brunhes. (Avec quatre planches.) — V. *A. de Romain :* Epilogue, poésie. — VI. *Louis Gobet :* Les grandes villes de la terre situées au-dessus de 2000 mètres. Une importante étude de géographie, où l'auteur examine « dans quelle mesure, en quels lieux les hommes peuvent s'établir à de hautes altitudes » ? où et comment ils ont pu fonder des villes au-dessus de 1500, de 2000 et même

de 3000 mètres » ? — VII. *Raoul Snell :* Lettres à un protestant. Extrait d'un livre récemment sorti de presse et précédé d'une préface due à la plume du cardinal Perraud. L'ouvrage a été l'objet d'une lettre flatteuse de M. Brunetière, de l'Académie française. — VIII. *Henry Bordeaux :* Le ruisseau des tempêtes, nouvelle. Article, dont l'auteur, critique et romancier, se fait remarquer dans le monde littéraire actuel. — IX. *Val Grandjean :* Chronique littéraire, consacrée aux récentes productions de la littérature nationale suisse. — X. A travers les revues. — XI. Livres nouveaux. — XII. Notes et nouvelles.

II

Condorcet et l'Education démocratique, par Francisque Vial, professeur au Lycée Lakanal et à l'Ecole normale supérieure d'enseignement primaire, docteur es-lettres. 1 vol. in-18 raisin, broché 30 cent. Paris, librairie Paul Delaplane. — Si Condorcet a trouvé place dans la collection des *Grands Educateurs*, ce n'est pas, nous dit l'auteur de cette monographie fort bien écrite, qu'il fût un « professionnel » de l'éducation, ni un observateur sympathique de l'âme enfantine; mais il fut amené à s'occuper de pédagogie « par le mouvement logique et abstrait de sa pensée philosophique ». Condorcet, entièrement sceptique en matière religieuse, « a cru d'une foi inébranlable à la toute-puissance de l'éducation ». On doit donc trouver dans son système pédagogique un mélange d'idées, les unes fausses, les autres acceptables. Condorcet veut séparer l'enseignement de la morale de celui de la religion, et ce n'est pas seulement l'enseignement religieux qu'il désire exclure de l'école, mais « cette proscription doit s'étendre même sur ce qu'on appelle religion naturelle ». D'autre part, il est partisan convaincu de la liberté absolue de l'enseignement. Dans les programmes, il aime la surcharge, il croit que les meilleurs sont les plus complets, parce qu'il accorde trop généreusement à l'enfant une faculté d'assimilation illimitée. Il défend aussi le principe de la gratuité de l'enseignement public à tous les degrés. M. Vial résume d'un mot la pédagogie de Condorcet en disant qu'elle a été constamment inspirée d'un « amour profond et éclairé de la démocratie ». J. D.

III

Le Traducteur, journal bimensuel pour l'étude des langues allemande et française. — Prix d'abonnement : Union postale 2 fr. 50 (Suisse, 2 fr.) par semestre. Numéros spécimens gratis et franco par l'administration du *Traducteur*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Cette publication, qui vient de commencer sa 11me année, contient des morceaux de lecture choisis avec soin dans tous les domaines de la littérature allemande et française et accompagnés soit de la traduction exacte, soit des notes explicatives facilitant la compréhension de l'original. C'est un moyen très efficace pour se perfectionner dans l'une ou l'autre des deux langues, et chaque numéro comprend un vocabulaire très varié. Nous nous permettons de recommander le *Traducteur* à ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à l'étude des langues.

IV

Musée pédagogique de Fribourg. — Nouveaux ouvrages reçus : ACHATS. — Dr Dhenr. Comment on se défend contre l'obésité. — G. Fabius de Champville. Comment on défend son vignoble. —

Dr Henri Mendel. Comment on se défend contre la tuberculose. — Dr Hector Grasset. Comment on se défend du rhume et des bronchites. — Dr Paul Girod. Comment on se défend contre les vers intestinaux. — Dr Victor Aud'honi. Comment on se défend contre les maladies d'estomac. — Dr Alph. Péchin. Comment on défend ses yeux. — Dr J. Crespin. Comment on se défend contre les maladies coloniales. — Dr Foveau de Courmelles. Comment on se défend contre la neurasthénie. — Dr Cabanès. Comment on se défend contre les hémorroïdes. — Dr Achille Lombard. Comment on défend ses dents. — Dr Foveau de Courmelles. Comment on se défend de la folie. — Dr de Micas. Comment on se défend de la myopie — Dr R. Désajon. Comment on défend son visage. La lutte pour la beauté. — Dr R. Bonnet. Comment on défend son nez. — Dr Faivre. Comment on défend son épiderme. — Dr M. Barnay. Comment on se défend de la vieillesse. — Dr Faivre. Comment on défend sa gorge. — Henri Mamy. Comment on défend les ouvriers contre les éclats et les poussières de l'atelier. — Dr Henry Labonne. Comment on se défend de la douleur. — Dr Scheffler. Comment on défend sa jeunesse. — Paul d'Enjoy. Comment on défend ses droits à la pêche. — Dr Foveau de Courmelles. Comment on se défend de l'alcoolisme. — Dr Hector Grasset. Comment on défend sa santé par les eaux minérales naturelles. — Dr Monnet. Comment on se défend des maladies de la peau. — Dr Foveau de Courmelles. Comment on se défend des tuberculoses cutanées. — André Lièvre. Comment on défend son vin. — Dr Henry Labonne. Comment on défend ses intestins. — Dr Henry Labonne. Comment on se défend contre les fièvres éruptives. — F. Bertrand, prof. Les conseils du dentiste. — Dr A. Baratier. Comment on défend ses mains. — Dr André Lénard. Comment on se défend contre les varices. — Dr E. Monin. Comment on se défend contre l'eczéma.

CORRESPONDANCES

Conférence régionale à Cressier, le 16 décembre 1902

A cette date, M. Perriard, inspecteur, réunissait à Cressier, pour une conférence régionale, les maîtres d'école de la partie française et catholique du district du Lac.

Les tractanda prévoyaient :

1° Une leçon de M. l'Instituteur de Cressier aux deux divisions du *cours de perfectionnement* ;

2° Leçons de *lecture*, *rédaction* et *orthographe* au même cours, par un instituteur désigné par le sort ;

3° Une leçon de dessin par un maître nommé d'avance ;

4° Conseils et communications de M. l'Inspecteur.

A une heure et demie, nous nous trouvions réunis dans la salle d'école des garçons de Cressier. Jolie salle, bien ajourée, mais combien petite pour recevoir un si grand nombre d'élèves !

Après la prière d'usage, notre ami de Cressier nous charme par une leçon d'histoire aux cours supérieur et moyen de sa classe qui simulent pour aujourd'hui les deux divisions d'un cours de perfectionnement.